

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2023

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

Un solide fondement

- **L'expérience de la foi, de l'Esprit et de la croix pour l'Eglise – l'Israël de Dieu**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Deutéronome 16 ; Jacques 5

Nous avons reçu un Esprit merveilleux. Le Christ entier, son humanité et sa divinité, est contenu aujourd'hui dans cet Esprit, et nous sommes devenus « *avec lui un seul esprit* » (1 Cor. 6:17). Il nous faut prendre conscience que nous sommes comme Isaac. Nous étions, comme Ismaël, des enfants de l'esclave, mais à présent, nous sommes, comme Isaac, des enfants de la femme libre. Il s'agit ici d'une tout autre vie, d'une vie nouvelle à laquelle nous devons nous exercer. Paul a dit aux Galates : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16). Cette marche englobe toute notre vie : nos pensées, nos sentiments, notre volonté, la manière dont nous vivons. S'exercer à la piété signifie que nous exerçons d'une part la foi pour nous emparer des promesses, mais que nous appliquons d'autre part la croix pour chasser Ismaël et pouvoir obtenir par la foi une marche en Esprit. C'est de cette façon que nous pourrons aller de l'avant dans notre vie chrétienne, et que nous prendrons possession, comme Isaac, de tout notre héritage. En revanche, celui qui accomplit les œuvres de la chair n'héritera pas le royaume de Dieu (5:21). Car l'esclave et son fils n'hériteront pas (4:30). Si je vis aujourd'hui comme Ismaël et que le Seigneur revienne, je n'hériterai point et je ne régnerai pas avec lui. On ne se moque pas de Dieu (6:7). Voulons-nous être cohéritiers ? Alors nous devons vivre aujourd'hui comme Isaac. Nous vivons aujourd'hui par l'Esprit, dans le pays promis et nous nous réjouissons de notre héritage. Jésus-Christ est devenu notre héritage par l'Esprit. Il s'agit à présent de découvrir cette richesse merveilleuse et de s'en réjouir. La réalité du bon pays est à présent l'Esprit. Voilà pourquoi il est aussi dit au quatrième chapitre de Galates que Dieu a d'abord envoyé son Fils, et ensuite l'Esprit de son Fils.

Deutéronome 17 ; 1 Pierre 1

Dieu a envoyé son Fils pour nous racheter

« Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption ».

(Gal. 4:4-5)

Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, afin que nous soyons ses fils et ses héritiers.

« Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu » (Gal. 4:6-7). Il nous faut apprendre à vivre et à marcher dans cette sphère de l'Esprit. Nous vivons et nous marchons dans notre héritage, dans le bon pays, en Jésus-Christ, qui est devenu l'Esprit, afin que nous puissions être un seul esprit avec lui, pour hériter des richesses de notre Père.

En invoquant désormais le nom du Seigneur à haute voix, nous exerçons notre foi. C'est l'Esprit qui doit crier en nous. Quand nous crions, l'Esprit crie avec nous : Abba ! Père ! De cette façon, nous développons une relation toujours plus intime avec notre Père, nous croissons comme ses fils et nous nous réjouissons de tout ce que le Père nous a donné. Cette relation avec le Père est une relation de vie. Apprenons et exerçons-nous à marcher par l'Esprit !

Deutéronome 18 ; 1 Pierre 2

D'une part, nous crions « Abba ! Père ! » D'autre part, il nous faut chasser l'esclave et son fils. Dans un premier temps, Abraham ne voulait pas le faire. Cependant Sara, qui représente la grâce, l'assistait et lui dit : « *Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'hériterait pas avec mon fils, avec Isaac* » (Gen. 21:10). Il nous faut recevoir par la foi la grâce de chasser ce fils, c'est-à-dire de crucifier la chair. Nous en faisons l'expérience tous les jours : la chair lutte contre l'esprit. L'un cherche à remporter la victoire sur l'autre. Tous les jeunes doivent donc être au courant de ce combat, afin qu'ils puissent tenir ferme et en sortir victorieux. Si nous voulons exercer notre esprit et marcher en Esprit, il nous faut avoir conscience que la chair doit être crucifiée : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* » (Gal. 5:24-25).

Tous les chrétiens qui vivent aujourd'hui de manière charnelle n'hériteront point le royaume de Dieu au retour du Seigneur. S'exercer à marcher selon l'Esprit signifie s'approprier les richesses du Seigneur par la Parole et par la foi. Il nous faut découvrir ce bon pays et savoir quel est notre héritage. Nous devons d'autre part être exercés à chasser Ismaël, c'est-à-dire à crucifier la chair.

« *Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?* »

(Gal. 3:3).

Deutéronome 19 ; 1 Pierre 3

La situation politique entre la nation d'Israël et les peuples qui l'entourent nous montre comment la descendance d'Ismaël lutte jusqu'à ce jour contre la descendance d'Isaac, pour gagner le pays promis. Cela correspond du point de vue du principe à l'expérience spirituelle des croyants, en qui se déroule constamment un combat entre Ismaël et Isaac, entre l'homme naturel et l'homme spirituel. Souvent, nous commençons en esprit tôt le matin, mais quand nous rentrons à la maison en fin d'après-midi, notre esprit est affaibli, et la chair prend de nouveau le dessus. Chaque jour nous expérimentons cette lutte spirituelle sous de nombreuses formes. Le problème des Galates est aussi notre problème.

« *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude* » (Gal. 5:1). Nous les croyants, nous courons toujours le risque de nous laisser mettre de nouveau sous le joug de la servitude. Aussi devons-nous continuer le combat fermement, sans nous lasser, jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Soyons donc sobres et recevons sa grâce en tout temps, en ne laissant aucune place à la chair, afin de terminer notre course par l'Esprit. Nous avons vu comment des frères et sœurs ont commencé en étant brûlants en esprit, et comment ils sont retournés plus tard dans le monde. Soyons tous sobres et gardons-nous d'abandonner notre course. Exerçons-nous à la piété avec constance, afin d'être tous trouvés fondés et enracinés en Christ, et afin que rien ne puisse nous ébranler jusqu'à ce que Christ soit formé en nous, jusqu'à ce qu'Isaac soit devenu un fils adulte. Tel était aussi le but de Paul : « *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (Gal. 4:19).

Deutéronome 20 ; 1 Pierre 4

**S'exercer à la piété :
Communiquer la grâce et la vérité par nos paroles**

« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Eph. 4:29). « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun » (Col. 4:6).

Nos paroles doivent communiquer la grâce pour l'édification des croyants, mais elles doivent aussi être assaisonnées de sel, pour agir contre la chair et la corruption de ce monde. Et comme chrétiens, il nous faut être réalistes. Nous sommes dans un monde corrompu, nous avons encore notre chair de péché et cependant, nous vivons en tant qu'enfants de Dieu rachetés, dans la foi en une glorieuse espérance. Apprenons à exprimer par la foi des paroles pleines de grâce et de vérité, afin de communiquer une grâce à tous ceux qui nous entendent. C'était aussi l'attitude de Paul quand il écrivait la deuxième Epître aux Corinthiens : *« Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi, nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons » (2 Cor. 4:13).*

Deutéronome 21 ; 1 Pierre 5

Paul parlait dans la foi, pour communiquer la grâce, donner la vie et édifier les saints. Si nous voulons dispenser l'Esprit dans la réunion, nous devons veiller à la manière dont nous parlons à la maison. Quand les couples se parlent, il faut qu'ils s'exercent à la piété. S'ils se parlent de manière irréfléchie, cela provoque la chair et suscite des querelles, de la colère, des disputes, de la haine, et cela peut même conduire jusqu'au divorce.

Paul a déclaré : « *L'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir* » (1 Tim. 4:8). S'exercer à la piété est utile non seulement pour les choses spirituelles, mais aussi pour tout le reste. Pour notre vie dans le monde d'aujourd'hui, il n'existe pas d'exercice plus utile que la piété, même si ce n'est pas toujours facile.

Pour pouvoir mener une vie par la foi, nous avons besoin de la grâce. Abraham aussi, le père de la foi, avait une aide : Sara. Elle est un type de la grâce. De même qu'autrefois Sara assistait Abraham et l'encourageait à chasser Ismaël, de même la grâce nous aide aujourd'hui à vivre par la foi. Si nous nous exerçons pendant les réunions à parler depuis notre esprit, avec foi, cela fortifiera l'édification de l'Eglise.

Deutéronome 22 ; 2 Pierre 1

**S'exercer à la piété pendant les réunions :
Rendre tout l'honneur au Père dans la maison de Dieu**

Dans sa maison, nous donnons toute la gloire et tout l'honneur à notre Dieu et Père. En étant conscients que notre Dieu et Père est au milieu de nous, nous avons une grande appréciation pour nos réunions.

Venir à la réunion avec cette conscience que le Père est présent demande de l'exercice. Il est bon de contacter Dieu par la prière avant la réunion déjà.

Nos chants aussi doivent réjouir le Père et le louer. En chantant, nous nous réjouissons de lui et nous lui rendons grâces pour la vérité qu'il nous a révélée, pour l'œuvre de rédemption de son Fils, pour son amour envers nous. Chanter ainsi en ayant cette conscience demande aussi de l'exercice. Alors nous recevons l'approvisionnement de vie, la lumière brille dans notre cœur ; nous expérimentons une communion plus profonde avec le Père et nous sommes édifiés les uns avec les autres. Tout cela fait partie de l'exercice de notre esprit.

Deutéronome 23 ; 2 Pierre 2

Une conférence de temps en temps est utile pour nous enrichir et nous édifier ensemble, mais le chemin normal du Seigneur, c'est que tous les saints s'exercent à la piété, en communiquant la grâce et en croissant constamment en elle. C'est ainsi qu'a lieu la véritable édification de son Eglise.

La circoncision dans l'ancienne alliance et la croix dans la nouvelle alliance

Revenons à l'Epître aux Galates. Pour comprendre cette Epître, il nous faut saisir ce que Paul avait dans le cœur. C'était quelqu'un qui connaissait et qui aimait la vérité. Ses Epîtres montrent qu'il était solidement fondé dans toute l'Ecriture sainte. Abraham, Isaac, Jacob, Sara, Agar, Ismaël, la circoncision – tout cela constitue la base de son Epître aux Galates.

Prenons un exemple. Pourquoi Paul dit-il dans Galates 6:14 : « *Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ !* » ? Quelle était la gloire des Juifs ? Qu'est-ce qui séparait les Juifs des nations ? La circoncision. C'est pour cette raison que les Juifs sont appelés les « circoncis » et les nations les « incirconcis ».

Or, qu'est-ce qui marque cette séparation, aujourd'hui dans la nouvelle alliance, entre les croyants et les incroyants ? C'est la croix. Notre gloire aujourd'hui, c'est la croix. Nous nous glorifions de la croix de Jésus-Christ !

Deutéronome 24 ; 2 Pierre 3

« Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Col. 2:11-12).

Quand avons-nous été circoncis ? – Au moment du baptême. Que se passe-t-il lors du baptême ? Nous sommes baptisés dans la mort de Jésus. Le vieil homme est crucifié avec lui. Voilà la véritable circoncision. Louons le Seigneur ! Nous les croyants, nous sommes les vrais circoncis. *« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu » (Rom. 2:28-29).* Nous ne faisons pas partie des Juifs d'ici-bas ni de l'Israël terrestre, nous sommes les Juifs célestes et l'Israël céleste.

Après avoir fait la promesse à Abraham, Dieu l'a confirmée par une alliance et il a donné la circoncision comme signe de cette alliance, pour renforcer sa promesse (Rom. 4:11).

L'accomplissement de cette promesse, c'est *« l'Esprit qui avait été promis »*, que tous les croyants ont reçu comme gage lors de leur salut, et par lequel ils ont été scellés de manière irrévocable : *« En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (Eph. 1:13).*

Deutéronome 25 ; 1 Jean 1

Recevoir la promesse de l'Esprit par la foi : Prendre possession de notre héritage

Nous sommes fils d'Abraham par notre foi : « *Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham* » (Gal. 3:7). L'histoire d'un croyant commence avec Abraham, le père de la foi. Dieu s'est révélé dans les Ecritures comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, pour l'accomplissement de son dessein. L'expression « le Dieu d'Abraham » indique l'importance de la foi pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Dans les Ecritures, la foi ne signifie pas seulement le fait de tenir quelque chose pour vrai, dans un sens naturel et humain. La foi est un élément précieux et céleste issu de Dieu lui-même. Dieu donne la foi aux hommes, pour pouvoir accomplir son dessein. La foi est une puissance de Dieu, par laquelle nous pouvons appliquer dans notre vie toutes les promesses de Dieu dans sa Parole.

S'exercer à la piété, c'est appliquer la foi ; c'est vivre par la foi, afin que nous fassions nôtre tout ce que le Seigneur est et tout ce qu'il a accompli : toutes les vertus du Seigneur, son humanité, son humilité, son amour, sa sainteté et sa justice. Ainsi la vie de Christ devient notre expérience et notre réalité.

L'Esprit est l'héritage que nous avons reçu du Seigneur. Cet Esprit contient toutes les richesses de Christ : sa divinité ainsi que son humanité. La fine humanité du Seigneur s'est manifestée aussi dans des vertus telles que l'ordre et la précision. Nous devons tous confesser que nous avons besoin d'une nouvelle humanité. Le Seigneur vit aujourd'hui dans notre esprit pour que nous puissions avoir part à sa fine humanité. Et pour cela, il nous faut la foi. Exerçons notre foi, en nous approchant du Seigneur.

Deutéronome 26 ; 1 Jean 2

Isaac et Ismaël : Chasser la chair par le moyen de la grâce

Notre expérience est représentée non seulement par celle d'Abraham, mais également par celle d'Isaac. Ismaël avait quatorze ans de plus qu'Isaac, et il était donc plus fort que celui-ci. Le récit biblique nous apprend qu'Ismaël se moquait d'Isaac et lui causait des difficultés. Il n'était pas possible que les deux grandissent ensemble dans la même famille. Telle est aussi l'expérience des croyants aujourd'hui. Nous avons un problème avec notre Ismaël, avec la chair. Il nous faut d'une part exercer notre esprit, afin d'être fortifiés et de croître, mais d'autre part, il nous faut aussi crucifier notre chair. Comme les deux sont en permanence opposés entre eux (Gal. 5:17), nous devons être toujours sur nos gardes et prêts à chasser l'esclave et son fils par le moyen de la grâce. Même si Ismaël nous semble parfois très fort et invincible, nous avons cependant la possibilité, par la foi et par l'Esprit, de faire mourir les actions de la chair : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5:24).

Quand Sara a vu comment Ismaël méprisait son fils, elle a dit à Abraham : « *Chasse cette servante et son fils...* » (Gen. 21:10). Qui trouve du plaisir à chasser sa chair? Ce n'est pas facile. Cependant, nous avons, Sara, la grâce, qui nous aide à le faire. Abraham était trop faible pour chasser Ismaël. Il a probablement dit à Sara : « C'était bien ton idée qu'Ismaël soit mon fils ! Et maintenant tu veux que je le chasse ? » Mais Dieu a dit à Abraham : « *Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera* » (Gen. 21:12). Abraham n'aurait pas dû écouter Sara la première fois, mais cette fois-là, il devait l'écouter. Combien nous avons besoin de la grâce pour renier notre moi et crucifier notre chair!

Deutéronome 27; 1 Jean 3

Dans Romains 8, il est dit que nous devons faire mourir les actions du corps par l'Esprit (8:13). Ne pensons pas seulement à notre père Abraham, mais aussi à notre mère Sara, à la Jérusalem nouvelle et céleste, la plénitude de la grâce en Jésus-Christ. Nous prenons la grâce par la foi, et la grâce soutient notre foi, afin que, comme fils de Dieu conduits par l'Esprit, nous fassions mourir les actions du corps et qu'ainsi nous vivions (Rom. 8:13-14).

Marcher selon l'Esprit, en faisant de la croix notre expérience

Comme enfants de Dieu, il nous faut tous parvenir à maturité et à l'état de fils adultes. Sinon nous serons incapables de prendre pleinement possession de notre héritage. C'est pourquoi Paul avait à cœur de donner aux Galates une nouvelle révélation de leur statut de fils par la foi, pour les encourager à prendre enfin possession de leur héritage, afin d'être rendus conformes à Christ. « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu* » (Gal. 4:6-7). « *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (4:19).

Deutéronome 28; 1 Jean 4

Nous sommes heureux d'être des enfants de Dieu ! Nous devons croître en lui de plus en plus. Notre nature humaine est malheureusement très inconstante. Les Galates aussi ont commencé à douter et ils étaient sur le point de déchoir de la grâce. Ils avaient commencé par l'Esprit et risquaient ensuite de finir par la chair. Ils n'étaient pas fermement enracinés en Christ et fondés en lui. Nous devons nous aussi reconnaître que nous avons parfois encore un pied dans le monde et que notre moi est encore bien présent. Chez les Galates, cela causait bien des difficultés, de sorte que Paul devait les exhorter : « *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres* » (Gal. 5:15). Voilà jusqu'où cela peut aller, même parmi des chrétiens, s'ils ne s'exercent pas à marcher par l'Esprit.

Paul nous rappelle l'histoire d'Abraham et de ses fils Ismaël et Isaac, parce qu'elle décrit notre expérience. Dans Galates 4:29, il est dit : « *et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.* » Tous les croyants ont deux naissances, une selon la chair et l'autre selon l'Esprit. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). L'homme naturel et charnel fait sans cesse concurrence à l'homme intérieur, spirituel. Ismaël essaie de s'emparer de l'héritage qui est destiné à Isaac. « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez* » (Gal. 5:17).

Si nous ne portons pas notre croix et que nous n'expérimentions pas ses effets, il n'y aura presque aucune différence entre nous et les incroyants, car nous aurons le même comportement qu'eux.

Deutéronome 29; 1 Jean 5

Dans Jérémie 9:26, il est dit : « ... *toutes les nations sont incirconcises, et toute la maison d'Israël a le cœur incirconcis.* » En ce temps-là, on ne voyait plus la différence entre Israël et les nations. La différence entre nous et les incroyants doit consister en une foi vivante et en l'efficacité de la croix qui met à mort notre vieil homme, notre homme naturel et notre chair, afin que nous puissions exprimer Christ dans notre vie. Notre Dieu est non seulement le Dieu d'Abraham, mais aussi le Dieu d'Isaac et de Jacob. Il désire que nous croyions comme Abraham, que nous prenions possession de notre héritage comme Isaac, et que nous expérimentions la transformation par la croix comme Jacob.

Notre héritage, c'est le royaume de Dieu. Mais si nous vivons comme Ismaël, nous n'hériterons point le royaume de Dieu : « *Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* » (Gal. 5:19-21). On ne se moque pas de Dieu. Les divisions et la prétendue « diversité » dans le monde chrétien ne sont pas en accord avec les Ecritures. Dans Romains 9 à 11, Paul décrit sa douleur, parce que le peuple d'Israël avait perdu son héritage. C'est valable aussi aujourd'hui pour nous qui sommes chrétiens : si nous vivons selon notre chair, nous perdrons notre héritage. La chair essaiera toujours de nous priver de notre héritage et de nous rendre finalement inutilisables pour le dessein de Dieu : « *Vous êtes séparés de Christ ... vous êtes déchus de la grâce... Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?... Un peu de levain fait lever toute la pâte* » (Gal. 5:4, 7, 9).

Deutéronome 30; 2 Jean

Un exercice quotidien – la marche selon l'Esprit

« Or, les oeuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables » (Gal. 5:19-21a). De nos jours, la débauche est presque considérée comme quelque chose de normal, bien qu'elle corrompe les gens et qu'elle les plonge dans la confusion. Les disputes viennent du fait que l'on cherche sa propre gloire et que l'on veuille devenir quelqu'un. Dans l'Épître aux Galates, une telle attitude est condamnée comme tromperie de soi-même : « Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même » (6:3). Dieu désigne les divisions comme des « œuvres de la chair » et répète sans équivoque à ses enfants que ceux qui commettent de telles choses « n'hériteront point le royaume de Dieu » (5:21).

Comme enfants de Dieu qui doivent marcher selon l'Esprit, nous devons nous éloigner de ces choses. « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit » (5:25). Si nous disons que nous sommes des enfants de Dieu, nous devons être conscients de ce combat et apprendre à tenir ferme en esprit. C'est uniquement en nous exerçant chaque jour à marcher selon l'Esprit que nous triompherons de ces choses en Christ, et Christ se formera en nous.

Deutéronome 31; 3 Jean

Comprendre un principe dans l'opération de Dieu

Le dessein de Dieu, c'est l'Eglise. Dans la vie de l'Eglise, toutes ces images de l'Ancien Testament concernant l'opération de Dieu deviennent réelles et applicables pour nous. Dieu est en premier lieu le Dieu d'Abraham, ensuite le Dieu d'Isaac et de Jacob. L'opération de Dieu dans la vie d'Abraham, d'Isaac et de Jacob montre que Dieu est un Dieu de séparation. Il s'agit ici de comprendre un principe : l'opération de Dieu est toujours liée à une séparation. Abraham a quitté sa patrie, Ur en Chaldée ; il a laissé sa parenté. Après la naissance d'Isaac, une nouvelle séparation s'est faite, entre ce dernier et Ismaël : il a fallu chasser Ismaël. Entre les fils d'Isaac également, entre Jacob et Esaü, il y a eu séparation, car un seul des deux pouvait hériter la bénédiction. Dans notre vie chrétienne, nous expérimentons sans cesse une séparation, au fil de notre progression avec le Seigneur. Et parfois, nous nous disons : cette fois, c'est la dernière ; mais nous découvrons alors qu'il y a encore des choses à traiter dans notre vie et que certaines choses doivent disparaître.

Deutéronome 32; Jude

Marcher selon l'Esprit, en faisant confiance au Père qui prend soin de nous

« *Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16). Voilà la marche normale de notre vie chrétienne. Nous avons tous reçu des aides pour cela : la Parole de Dieu et ses promesses, la grâce et la foi. A présent, nous pouvons crier : « Abba ! cher Père ! » Dieu, notre Père, nous fournit tout ce dont nous avons besoin.

Dans une situation normale, un père aime ses enfants et fait tout pour eux. Il donne à ses enfants tout ce qui est nécessaire pour leur développement, pour qu'ils puissent grandir et devenir des adultes. Quel enfant n'accepterait pas volontiers l'aide de son père qui veut le bien de ses enfants ?

Notre Dieu est le meilleur des pères. L'Esprit produit dans notre cœur un tel amour et une telle confiance en Dieu, notre merveilleux Père. Pour tout ce dont nous avons besoin, nous pouvons faire pleinement confiance à notre Père. Il aime ses enfants et il est plein de zèle pour eux. Il les élève et les discipline, il leur fait miséricorde et se souvient d'eux dans toute leur détresse. C'est la volonté de notre Père céleste de nous arracher du présent siècle mauvais : « *Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père* » (1:4). Lorsque dans nos situations, nous crions : « Abba ! Père ! », il vient à notre secours. Et avec l'aide de Sara, qui représente la grâce, Ismaël (la chair) peut être chassé.

Deutéronome 33; Apocalypse 1

Produire le fruit de l'Esprit, en crucifiant la chair

La marche selon l'Esprit a ces deux aspects : la chair est crucifiée et l'Esprit produit son fruit : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* » (Gal. 5:22). Au sujet de la maîtrise de soi, Paul dit : « *Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres* » (1 Cor. 9:26-27). Il s'exerce comme un sportif. Il soumet sa chair et en fait son esclave. De cette façon, la croix du Seigneur peut opérer en lui et la vie peut produire ses fruits.

Un homme spirituel est avant tout un serviteur du Seigneur. Un homme spirituel est quelqu'un qui est affranchi de l'esclavage de la chair et des œuvres de la chair, quelqu'un qui produit le fruit de l'Esprit.

Que le Seigneur nous accorde cette grâce de recevoir non seulement l'héritage, comme Isaac, mais de nous exercer aussi tous les jours à marcher selon l'Esprit, en crucifiant la chair et en produisant le fruit de l'Esprit. Le Saint-Esprit désire produire toutes ces vertus dans notre cœur. S'exercer signifie que je laisse libre cours à cet Esprit, pour opérer dans tous les domaines de ma vie. Marcher selon l'Esprit nous amène à l'édification mutuelle. Le désir de Dieu, c'est que nous soyons finalement *un* en Jésus-Christ, une seule nation, l'Israël de Dieu, une nouvelle création. « *Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu !* » (Gal. 6:16).

Deutéronome 34; Apocalypse 2

**Le but : l’Eglise - la maison de la foi,
une nouvelle création, l’Israël de Dieu**

Dans l’Epître aux Galates, Paul mentionne Abraham, Isaac et aussi Jacob, l’Israël de Dieu. Notre Dieu est le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob. Ce nom est si merveilleux. Il désigne trois aspects importants de notre expérience avec Dieu, par lesquels il parviendra au but avec nous. Peut-être que nous nous contentons déjà de l’expérience d’Isaac, mais elle seule ne produit pas encore l’Israël collectif. Pour cela, il nous faut progresser jusqu’à l’expérience de Jacob, qui a été changé en Israël. Dieu désire obtenir une nation, un royaume, l’Eglise édifiée. Voilà son but, pour lequel nous portons une grande responsabilité.

**Notre marche selon l’Esprit : L’opération pratique
du Seigneur dans notre être au quotidien**

En examinant la vie de Jacob, nous voyons comment Dieu a constamment travaillé à la transformation de son homme naturel, car il fallait que Dieu le change. Dieu ne peut pas bâtir son Eglise avec notre être naturel. En considérant la vie de Jacob, nous comprenons que pour l’édification de l’Eglise, le Seigneur doit beaucoup opérer dans notre vie. Cela ne concerne pas seulement les choses mauvaises et charnelles en nous, mais notre être entier, nos prédispositions naturelles. Un changement doit intervenir. C’est ce que nous montre l’histoire de Jacob.

Josué 1; Apocalypse 3

En considérant l'histoire de Jacob - comment il a acheté par ruse le droit d'aînesse à son frère Esaü, comment il a reçu sa bénédiction par tromperie, comment il a dû fuir loin de son frère - nous voyons la nature fausse et trompeuse de cet homme. Il a dû servir pendant vingt ans chez son oncle Laban, qui était même plus rusé que lui et qui l'a exploité et trompé. Dieu s'est servi de chaque situation de la vie de Jacob pour façonner son être. Bien des années plus tard, alors qu'il voulait rentrer chez lui, il craignait son frère Esaü. Il prépara soigneusement cette rencontre en espérant apaiser la colère de son frère par des présents.

Toutefois, avant de revoir son frère, Jacob fit une autre rencontre à Peniel : *« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée »* (Gen. 32:24-30).

N'est-ce pas là une description de notre moi qui est si fort ? Ne sommes-nous pas très forts en nous-mêmes, au point de résister même à Dieu ? Parfois nous sommes têtus et inflexibles dans notre faiblesse même. Et n'avons-nous pas déjà lutté avec Dieu, en argumentant et en imposant finalement notre volonté ? Nous

sommes non seulement charnels ; nous sommes aussi forts dans
notre moi.

Josué 2; Apocalypse 4

Comment bâtir l'Eglise

Le problème fondamental, ce n'est pas la bonne ou la mauvaise méthode, mais, c'est nous-mêmes – le Seigneur doit nous changer ; il doit traiter notre être tout entier. Pour cela, il nous faut être disposés à marcher en esprit et à donner ainsi au Seigneur la possibilité de laisser la croix opérer dans notre vie, par son Esprit. Pour y parvenir, le Seigneur a besoin de notre bonne volonté et de notre collaboration : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5:24). Nous devons être prêts à crucifier notre chair.

La vie de Jacob nous montre comment l'homme naturel est transformé en homme spirituel par l'opération du Saint-Esprit. Jacob, celui qui supplante, est changé en Israël, celui qui lutte avec Dieu. Remettons-nous entièrement entre ses mains et soumettons-nous à son traitement, en croyant qu'il façonne nos personnes jour après jour dans notre vie quotidienne et qu'il nous change petit à petit. Au travail, dans la famille, avec les enfants, à l'égard du conjoint – sans cesse nous prenons la grâce, nous expérimentons l'efficacité de la croix, nous recevons la vie et nous sommes édifiés ensemble.

Dans toutes les situations de notre vie, l'Esprit doit être libre d'œuvrer en nous. Voilà ce que nous montre l'exemple de Jacob. L'Esprit est là, la grâce est là, la croix et la foi aussi. Mais si nous ne nous laissons pas traiter par le Seigneur, l'Eglise ne pourra pas être édifiée. Notre problème, ce n'est pas le manque de révélation, mais notre manque d'expérience de Jacob. Il nous faut jour après jour permettre au Seigneur de traiter quelque chose en nous, de toucher notre être, jusqu'à ce que nous nous mettions à boiter. Alors le Seigneur pourra bâtir son Eglise avec nous.

Josué 3; Apocalypse 5

Le but : l’Eglise – une nouvelle création

Le résultat de la foi, de la marche selon l’Esprit et de la croix, c’est une nouvelle création : l’Israël de Dieu (Gal. 6 :15-16). L’Eglise est une nouvelle création. Comment le Seigneur édifie-t-il son Eglise, comment obtient-il sa nouvelle création ? Tout ce qui appartient à l’ancienne création, tout ce qui est du moi, qui est naturel et charnel, la jalousie, les animosités, les disputes – tout doit être traité à fond par le Seigneur en nous.

Quand nous parlons de l’édification de l’Eglise et de l’unité pratique, il nous faut aussi dire dans quelle sphère nous devons conserver l’unité. Selon la Parole de Dieu, nous n’avons pas le droit, en tant que chrétiens, de tolérer des divisions parmi nous ; au contraire, nous devons nous efforcer de conserver l’unité. Mais la question est celle-ci : dans quel cadre ? Nous ne pouvons pas simplement dire que nous sommes un en Esprit malgré les divisions dans la localité. Le Nouveau Testament fixe un cadre à l’unité qu’il s’agit de conserver de manière pratique : ce sont les limites de la localité, à l’intérieur de laquelle l’unité doit impérativement être maintenue. Ainsi, dans la Parole de Dieu, il n’y a toujours qu’une seule Eglise pour tous les croyants d’une certaine ville, comme l’Eglise à Ephèse, à Colosses, à Thessalonique, à Laodicée. Ainsi, selon le Nouveau Testament, le seul cadre pour les réunions des croyants qui ne génère pas de divisions, c’est la limite de la localité. Il est très simple de comprendre ce principe dans les Ecritures. Ne pensons pas que ce soit sans importance. Le fait que quelqu’un ne puisse pas provoquer une division pour une raison quelconque est pratique et restreint la chair. Quand le Seigneur révèle un principe dans les Ecritures, il s’attend à ce que nous suivions fidèlement ce modèle.

Josué 4; Apocalypse 6

L'édification pratique dans la vie de tous les jours

Comment l'Eglise est-elle édifiée ? Nous pouvons apprendre une chose de l'Epître aux Galates : tout ce qui est spirituel doit être aussi pratique. Dans l'Epître aux Galates, Paul se sert plusieurs fois de versets très concrets, comme : « *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres* » (Gal. 5 :15).

Il nous faut comprendre aujourd'hui que le Seigneur ne pourra pas atteindre son objectif sans traiter notre vie en profondeur, sans l'expérience de Jacob. Ce traitement n'est pas en premier lieu pour nous, mais pour que le Seigneur obtienne « l'Israël de Dieu ». Le Seigneur doit tous nous traiter, pour obtenir son Eglise. Prions : « Seigneur, je suis comme Jacob, traite-moi dans ma vie quotidienne. » En nous traitant ainsi, le Seigneur obtiendra son Eglise. La vision est nécessaire et la connaissance aussi est bonne, mais ce qui est décisif, c'est notre vie quotidienne, quand nous sommes seuls ou dans notre vie de couple. Autorisons le Seigneur à tout remettre en ordre dans notre vie. Il ne va pas changer les autres. Prions-le de nous changer. Cela est décisif pour l'édification de l'Eglise. Le Seigneur doit pouvoir opérer en nous constamment. Si le Seigneur ne peut plus opérer en nous, nous ne serons plus bons à rien pour son dessein, pour l'édification de l'Eglise, et finalement, nous perdrons même ce que nous avons gagné jusque-là. Nous n'avons pas besoin de quelque chose de nouveau, mais de cette expérience quotidienne avec le Seigneur. Puisse le Seigneur nous donner sa grâce et nous mener de l'avant.

Josué 5; Apocalypse 7

**Le but : l'Église – la maison de la foi,
une nouvelle création, l'Israël de Dieu**

Dieu se révèle à plusieurs reprises dans la Bible comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il était bien sûr également le Dieu d'Adam, de Moïse, d'Esaië, de Noé, mais l'expression le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est particulière. Du point de vue du principe, nous devons aussi connaître un tel Dieu afin qu'il puisse exécuter son dessein aujourd'hui sur la terre.

Que représentent ces trois hommes ? Abraham représente la foi, Isaac l'Esprit, et Jacob la croix.

Pourquoi n'est-ce pas suffisant d'être un fils d'Abraham ? Les descendants d'Ismaël aussi revendiquent Abraham comme leur père. Est-ce suffisant d'être un descendant d'Isaac ? Lui aussi avait deux fils, Esaü et Jacob. Voilà pourquoi les descendants d'Esaü, les Edomites, revendiquent eux aussi Abraham et Isaac comme leurs ancêtres. C'est seulement de la descendance de Jacob qu'est finalement issu le peuple d'Israël. Pour faire partie du peuple de Dieu, il fallait avoir pour pères Abraham, Isaac et Jacob. Cela veut dire, au sens figuré, que nous ne pourrions représenter le peuple de Dieu sur la terre à moins d'avoir fait de l'expérience d'Abraham, d'Isaac et de Jacob notre réalité spirituelle. Beaucoup de gens confessent leur foi en Jésus-Christ, mais parmi eux, tous ne connaissent pas le Saint-Esprit, et parmi eux tous ne suivent pas le Seigneur en se chargeant chaque jour de leur croix (Luc 9 :23 ; 14 :27). Puissions-nous être de vrais disciples !

Josué 6; Apocalypse 8

L'Esprit, notre héritage

L'Esprit dont nous parlons se réfère à notre héritage. Le Seigneur lui-même est aujourd'hui l'Esprit, la réalité de tout ce qu'est notre Dieu et Père, de tout ce que notre Seigneur Jésus-Christ a accompli sur la terre. Tout cela nous est donné par ce merveilleux Esprit et constitue maintenant notre héritage, notre bon pays. C'est par cet Esprit que nous avons été régénérés, et il a été envoyé dans nos cœurs (Gal. 4 :4-6).

Comment avons-nous reçu cet Esprit? L'Écriture dit : par la prédication de la foi (3 :2).

Comment savons-nous que nous avons l'Esprit ? Dès l'instant où nous pouvons dire « Abba ! Père ! », nous avons reçu l'Esprit (4 :6).

Toutefois, l'expérience de la croix est nécessaire. Par l'Esprit, nous devons mettre à mort les œuvres de la chair comme la débauche, les animosités, les disputes, les divisions et beaucoup d'autres choses qui sont désignées dans Galates 5 :19-21, afin que nous n'expérimentions pas une faillite spirituelle et la perte de l'héritage. Afin que nous puissions conserver notre héritage, Dieu a prévu une étape supplémentaire : l'expérience de Jacob, l'opération de la croix pour notre transformation. Sans l'opération de la croix, la foi et l'Esprit ne peuvent pas se développer, et nous perdrons notre héritage. Prenons cet avertissement au sérieux.

Josué 7; Apocalypse 9

Abraham est le père de la foi, et nous qui croyons, nous sommes les enfants d'Abraham. Isaac est l'enfant de la promesse, et nous aussi, nous sommes comme Isaac des enfants de la promesse, nés de l'Esprit. Mais nous sommes aussi comme Jacob. L'histoire de sa vie décrit l'expérience de la croix. Nous pouvons connaître et expérimenter le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob par la foi, par l'Esprit et par la croix. Tous les trois sont aujourd'hui d'égale importance et nécessaires pour l'accomplissement du dessein de Dieu.

L'Epître aux Galates nous présente le plein Evangile, depuis le salut jusqu'à la nouvelle création. Paul se sert de l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob comme d'un support, sans oublier Sara, Agar, Ismaël, Jérusalem et l'Israël de Dieu. Mais il nous faut voir quel est le point principal de cette Epître : c'est la croix, c'est l'expérience de Jacob. Si nous n'expérimentons pas la croix de Christ et que nous ne la laissons pas opérer en nous, nous ne parviendrons pas au but. C'est seulement en acquérant de l'expérience dans tous les trois aspects que nous atteindrons le but.

Josué 8; Apocalypse 10

L'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament nous montre qu'ils sont bel et bien entrés dans le bon pays, mais qu'ils n'ont pu conserver leur héritage, parce qu'ils étaient charnels. Ils ont tourné leur cœur vers le monde, se sont mêlés aux nations et ont même servi les idoles. Salomon n'avait-il pas bâti le temple ? Et c'est pourtant ce même roi qui a été la cause de la destruction du temple, parce qu'il n'a pas observé la Parole de Dieu.

Les choses charnelles et immorales, le pouvoir et la richesse corrompent les gens. A cause de la chair du péché, la malédiction et le jugement sont tombés sur Israël, et la nation s'est divisée en deux royaumes. Le royaume du nord perdit sa part d'héritage dans le bon pays et fut détruit peu de temps après ; le peuple fut conduit en captivité. Finalement, Juda et Benjamin aussi furent déportés à Babylone et le temple fut détruit. A cette époque-là, le peuple d'Israël avait complètement perdu son héritage et Dieu n'avait plus de nation sur la terre. Son peuple se trouvait en captivité et dans la dispersion. De la même façon, un chrétien qui vit aujourd'hui selon la chair ne pourra pas prendre part à l'héritage du Père dans ce siècle ni dans le millénium à venir, bien qu'il reste un enfant de Dieu, qui ne peut pas perdre son salut éternel.

Josué 9; Apocalypse 11

Le but de l'expérience d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : l'Israël de Dieu

Quel est notre témoignage aujourd'hui ? Par l'exemple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous voyons la foi, l'Esprit et la croix. C'est l'Eglise dans l'unité, selon le modèle que le Seigneur nous donne dans sa Parole : dans chaque localité, il n'y a qu'une seule expression de l'Eglise de Dieu. Nous n'avons pas le choix. Quand deux chrétiens se rencontrent dans la même ville, ils n'ont aucun autre choix, selon les Ecritures, que de se réunir en tant que l'Eglise dans leur ville. Réjouissons-nous donc de Christ comme de notre riche approvisionnement de vie dans notre esprit, et faisons mourir notre moi et la vie de notre âme à la croix. C'est ainsi seulement que nous pourrions nous rassembler dans la paix et être édifiés ensemble, par la foi, l'Esprit et la croix.

Josué 10; Apocalypse 12

S'exercer à la piété :
Communiquer la grâce et la vérité par nos paroles

« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Eph. 4 :29). « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun » (Col. 4 :6).

Nous devons exercer notre foi lorsque nous nous parlons les uns aux autres. Nos paroles doivent communiquer la grâce pour l'édification des croyants, mais elles doivent aussi être assaisonnées de sel, pour agir contre la chair et la corruption de ce monde. Et comme chrétiens, il nous faut être réalistes. Nous sommes dans un monde corrompu, nous avons encore notre chair de péché et cependant, nous vivons en tant qu'enfants de Dieu rachetés, dans la foi en une glorieuse espérance. Evitons donc de nous dire n'importe quoi et apprenons au contraire à exprimer par la foi des paroles pleines de grâce et de vérité, afin de communiquer une grâce à tous ceux qui nous entendent. C'était aussi l'attitude de Paul quand il écrivait la deuxième Epître aux Corinthiens : *« Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi, nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons » (2 Cor. 4 :13).*

Le modèle concernant le terrain de l'Eglise est scellé par le Seigneur dans le livre de l'Apocalypse : les sept chandeliers d'or représentent un principe établi par Dieu, un modèle et un enseignement divins (Apoc. 1 :10-12, 20). Le terrain de l'Eglise est nécessaire pour que l'unité pratique de l'Esprit soit conservée dans l'Eglise.

Josué 11; Apocalypse 13

Le chemin victorieux et sans pareil de la croix pour une vie de l'Eglise glorieuse

Le terrain de l'Eglise est notre protection. Malgré nos différences, nous n'avons pas le choix, nous devons servir pratiquement dans l'Eglise et être édifiés ensemble. Et pour cela, il n'existe qu'un seul chemin, celui que le Seigneur lui-même a suivi et préparé pour nous : la croix. La croix est notre véritable refuge. Nous ne trouvons le repos nulle part ailleurs. La croix est notre lieu de rencontre. Quand chacun d'entre nous applique la croix, la vie de l'Eglise prospère et l'Esprit que nous avons reçu comme notre héritage peut croître librement et porter du fruit. *« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses »* (Gal. 5 :22-23).

Le premier fruit de l'Esprit, c'est l'amour, l'amour vrai et divin. Rien n'édifie autant que cet amour-là. Sans la croix, il n'y a pas de paix, pas de joie non plus. Chaque fois que nous nous approchons de la croix, nous ressentons une grande joie et une grande paix, et la véritable liberté. Qui peut accomplir une telle chose en nous ? Seul le Seigneur en est capable ! Nous collaborons avec lui par la foi, l'Esprit et la croix !

Josué 12; Apocalypse 14

Le Seigneur n'a prévu qu'un seul chemin qui mène à la gloire : le chemin de la croix. Soyons certains que c'est là le seul chemin. Si la voie du Seigneur nous a été révélée, il nous faut prendre une décision claire dans notre cœur. Alors nous trouvons le repos et la paix, et nous suivons ce chemin avec patience et endurance, pour arriver à la gloire. Et le Seigneur dit aussi qu' « *en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu* » (Héb. 12 :2).

Si nous sommes encore dans l'Eglise après tant d'années, c'est parce que nous acceptons de renier notre âme, de crucifier la chair (Gal. 5 :24) et de laisser notre moi à la croix (2 :20). Après bien des années, nous pouvons témoigner : la croix agit dans notre vie, elle nous libère et nous change. La prédication de la croix est fondamentale et même vitale pour toute notre vie chrétienne. C'est pourquoi nous avons été baptisés dans sa mort dès le début de notre vie chrétienne. C'est le seul endroit où nous pouvons être affermis.

En réalité, la croix est notre seule solution. Heureux celui qui voit cela. Et plus heureux encore celui qui suit aussi ce chemin. C'est pourquoi le Seigneur répète : « *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi* » (Mat. 10 :38). « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (16 :24).

Aujourd'hui, il nous faut être convaincus dans notre cœur qu'il n'y a pas d'autre chemin. Une fois que nous aurons compris cela, n'hésitons plus et suivons vraiment cette voie – avec un cœur ferme et avec une pleine assurance dans la foi.

C'est ainsi que le Seigneur pourra avoir une expression de l'Eglise, le véritable Israël de Dieu (Gal. 6 :15-16).